

➤ **Jacky MOREAU**

PHOTO: FABRICE DELENE



## Jacky Moreau, une carrière basket au plus haut niveau

L'ex-assistant coach a donné son nom au jubilé organisé par la Jeune France.

PAGE 7

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 10 septembre 2021

**35** ANS  
ensemble  
EN ELITE



*Nos bonnes étoiles,  
c'est vous !*  
#CBFAMILY



# Jacky Moreau, une vie 100% basket

La Jeune France organise demain une grande journée dédiée au basket, le jubilé Jacky Moreau. L'ancien technicien, un enfant de la JF, a vécu une carrière au plus haut niveau. Il se souvient.

Il dit que ce jubilé en son nom le bouscule, un peu gêné dans le fond. Mais il dit aussi qu'il va bien rigoler avec tous ses copains du basket. Avant de revenir, samedi, à Darmaillacq, la salle qui l'a vu monter en N2 avec ses copains de la JF dans les années 70, Jacky Moreau, s'est amusé à regarder dans le rétro. Flash-back.

## UNE NAISSANCE BASKET

Cela ne s'invente pas : Jacky Moreau est né il y a 72 ans à Cholet, dans la ferme familiale, la ferme de la... Meilleraie ! « Elle n'existe plus, elle se trouvait sur le site de l'actuelle salle », rigole celui qui viendra finalement au basket assez tard, vers l'âge de 14 ans. « Mon père ne voulait pas que je fasse du foot, mais attention, on était sportif dans la famille. Au collège Sainte-Marie, des enseignants m'ont encouragé à me lancer dans le basket. » C'était parti. Direction la Jeune France.

## UN ENTRAÎNEUR PRÉCOCE

C'est une curiosité. Jacky Moreau a arrêté de jouer au basket assez rapidement, à l'âge de 26 ans. « C'était trop tôt, c'est un de mes grands regrets », dit-il aujourd'hui. Mais voilà, le costume de l'entraîneur l'avait déjà rattrapé, et ce, depuis un bon bout de temps. « Je m'en souviens bien, j'avais 16-17 ans. Un jour, le coach de la Jeune France, le Yougoslave Serge Kalember, ne pouvait pas assurer une séance. Il m'a glissé un petit papier, et je l'ai remplacé comme ça. Depuis ce jour-là, j'ai toujours entraîné ! » Une révélation qui assouvit son désir premier, celui « de transmettre et de rendre les autres meilleurs ».

## BUFFARD, LE COMPAGNON

Ils ont passé 13 ans de leur vie professionnelle ensemble. Un couple, un vrai. Laurent Buffard en tant que coach n°1 et Jacky Moreau en tant qu'assistant. En France, à Valenciennes et à Nantes, mais aussi à l'étranger, à Lekaterinbourg, en Russie. Ils y



Jacky Moreau, ici à droite, a fini sa carrière en tant qu'assistant à La Roche-sur-Yon, une équipe entraînée par Emmanuel Body, ici à gauche, un technicien natif de Cholet aussi, du quartier des Turbaudières. « Ce fut une superbe expérience », dit Jacky Moreau.

PHOTO : FRANCIS DELENE

ont ramassé les titres à la pelle : deux EuroLigue et six Championnats de France. « Laurent, je l'ai connu jeune, dans les années 80. Il était entraîneur à Tréfontaines et moi à la JF. Il était venu me voir, il était très intéressé par la formation. On a sympathisé. » Le début d'une collaboration extraordinaire. Et même un peu plus que ça : « Il s'est marié avec ma sœur ! Je connais toutes ses qualités et lui tous mes défauts (rires)... On s'est toujours dit les choses, et surtout, on était très complémentaire. »

## L'ASSISTANT MULTITITRÉ

Même si Jacky Moreau a finalement connu plus de saisons en tant que coach, il a acquis toutes ses plus

grandes victoires en tant qu'assistant. Une frustration ? « Ah non, pas vraiment ! Vous savez, je n'ai jamais cherché à tirer la couverture à moi. Il ne peut pas y avoir deux entraîneurs dans une équipe. Moi, j'aimerais le head coach, à charge pour lui de trier les infos et de faire son choix. » Jacky Moreau avait aussi l'œil particulièrement avisé sur les aspects défensifs, une compétence bien pratique quand « on évolue avec des entraîneurs attirés par l'offensive. » Un jeu d'équilibre.

## LA PLUS GRANDE JOUEUSE

Le basket féminin lui a (presque) tout donné. Alors OK, Jacky Moreau a également été assistant en Pro A,

chez les garçons, aux côtés de Jean-Paul Rebatet sur le banc de Cholet Basket, mais les filles ont tissé son histoire. Laquelle l'a plus impressionné ? « Je dirais l'Américaine Teresa Edwards, un palmarès fabuleux, une idole aux USA... Je pense aussi à Ann Wauters, une joueuse extraordinaire. À l'époque, à Valenciennes, il y avait aussi Audrey Saurer, Sandra Le Dréan... Que des internationales. Une densité incroyable. Les deux cinq de l'équipe pouvaient être champions de France ! Chaque opposition, à l'entraînement, était du niveau Coupe d'Europe... »

## LE PLUS GRAND REGRET

« Des déceptions, j'en ai eu, comme

beaucoup, mais finalement, je n'ai qu'un regret : le temps est passé beaucoup trop vite. J'ai vu tellement de belles choses, j'ai beaucoup appris aussi... » Notamment en Russie, à Lekaterinbourg, un club « aux moyens financiers démesurés », « un miroir aux alouettes qui ne correspondait pas à la réalité ». « Il a fallu garder les pieds sur terre, précise-t-il. Après, c'est un tel bonheur de faire jouer ensemble des joueuses qui venaient de pays et de cultures si différentes. Cette diversité a été, pour moi, une chance. Car le basket, ça reste ça : le partage, le jeu, la curiosité, la découverte. Tout ce qui fait avancer. »

Freddy REIGNER

## Des médailles olympiques à Darmaillacq

C'est une grande première. La salle de Darmaillacq va accueillir, ce samedi, quatre médailles olympiques. À la Jeune France, on n'a jamais vu ça. Les quatre basketteuses en question, Sarah Michel, Endi Miyem, Iliana Rupert et Alix Duchet, se sont parées de bronze aux JO de Tokyo et font le bonheur, au quotidien, de la grande équipe de Bourges, qui affrontera La Roche-sur-Yon, en clôture du jubilé Jacky Moreau, dans l'antre de la JF. Un match entre deux formations de la Ligue féminine, soit le plus haut niveau national.

Le coup d'envoi du match, à 19 h, viendra mettre un point final à ce nouveau jubilé qui vient ressusciter la grande journée dédiée au basket féminin à la rentrée et mise en sommeil depuis deux ans en raison du Covid-19. « On voulait relancer l'opération et dans le même temps, l'idée



Christophe Lacouture, président de la section basket de la JF, et Antoine Rivereau, organisateur du jubilé.

PHOTO : CO - FREDY REIGNER

d'un jubilé autour de Jacky Moreau a mûri dans notre esprit, explique Antoine Rivereau. Jacky, c'est quelqu'un qui a marqué la section basket de la JF. Les sept garçons de la famille ont été licenciés ici, la maman et le papa étaient dirigeants... C'était une évidence. » Avant le grand match Bourges-La Roche sur Yon, le jubilé

met à l'affiche trois autres matches : les U15 de la JF (qui viennent de se qualifier pour le niveau Région) contre Bressuire à 12 h, les U18 de la JF contre le Puy-Saint-Bonnet à 14 h et les Seniors 1 filles contre Bressuire (R2) à 16 h. Entrée gratuite et pass sanitaire obligatoire.

F. R.

## À SAVOIR

### Une section basket qui résiste

Le jubilé est une belle promotion pour la section basket de la rue Darmaillacq qui compte en cette rentrée 295 licenciés, soit 35 de moins que la saison dernière. « Nous étions très inquiets au mois de juin, car beaucoup de licenciés nous ont fait part de leur volonté d'arrêter, explique Christophe Lacouture, le président de la section basket. Mais finalement, on enregistre une arrivée importante de joueurs dans les catégories les plus jeunes. » Ce qui permet de juguler (en partie) l'hémorragie, estimée à une centaine de départs. Les raisons de cet exode ? Les

effets du Covid-19 certainement, la crainte du pass sanitaire pour d'autres, car le document va être obligatoire pour tous les licenciés de 12 ans et plus dès la fin septembre. Heureusement, le bon parcours des équipes de France de basket aux Jeux olympiques a peut-être fait naître de nouvelles vocations chez les plus jeunes... À ce jour, la section basket de la Jeune France compte 21 équipes masculines et 9 équipes féminines, dont les seniors 1, qui évoluent en Régionale 2. Les inscriptions sont encore possibles. Contact : 02 41 49 06 30.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 10 septembre 2021

35 ANS  
ENSEMBLE  
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,  
c'est vous !  
#CBFAMILY



## Dernière minute

### Une journée de fête pour le jubilé de Jacky Moreau

Après avoir consacré une – très – grande partie de sa vie au basket, Jacky Moreau (à droite sur la photo) est sur le point de tirer sa révérence. Joueur, puis entraîneur à la Jeune France à Cholet, où il a fait ses premiers pas, il est ensuite devenu une référence du basket français, remportant notamment six titres de champion de France avec Valenciennes.

Pour le saluer comme il se doit, la Jeune France et La Roche Vendée basket-club, son dernier club, organisent un après-midi de basket féminin ce samedi, qui fera office de jubilé.

Avant le match de gala, qui viendra clôturer le jubilé, trois autres rencontres seront à l'affiche. À 12 h, les U15 de la JF affronteront Bressuire (Deux-Sèvres), avant que les U18 du club défient le Puy Saint-Bonnet à 14 h. Les seniors 1 affronteront, elles, Bressuire à 16 h. Le dernier match opposera le CSP Nantes Basket à La



PHOTO : ARCHIVES

Roche Vendée. Initialement, les Yonnaises devaient affronter Bourges, qui compte dans ses rangs quatre médaillées olympiques. Mais une suspicion de cas de Covid-19 chez les Berruyères a finalement eu raison de l'affiche.

**Pratique :** locaux de la Jeune France, 47, rue Alphonse-Darmanacq. Entrée gratuite, passe sanitaire obligatoire.

Ouest France – Samedi 11 septembre 2021

## Basket

### Médaillées olympiques à Tokyo, elles ont joué à Cholet hier

PHOTO : ETIENNE LIZAMBARD



Le jubilé Jacky Moreau organisé par la Jeune France a accueilli quatre médaillées olympiques hier.

PAGE 6

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 12 septembre 2021

# Basket : de Tokyo à Cholet

Quatre basketteuses de Bourges venues affronter Nantes à Cholet, hier, à la Jeune France, dans le cadre du jubilé Jacky-Moreau, ont participé aux Jeux olympiques de Tokyo.

**F**inalistes du championnat d'Europe en juin puis médaillées de bronze aux Jeux olympiques de Tokyo début août, les Bleues ont eu « un été intense physiquement avec l'enchaînement des deux compétitions ». Après vingt jours de pause, elles ont retrouvé leurs clubs. Pour Sarah Michel, Endi Miyem, Iliana Rupert et Alix Duchet, il s'agit de Tango Bourges Basket. Et ce samedi 11 septembre, elles sont sur le terrain de la Jeune France (JF) à Cholet pour le jubilé Jacky-Moreau. Avant le match de clôture ce samedi soir contre Nantes, l'arrière de l'équipe de France Sarah Michel est revenue sur l'expérience des JO.

« Même mentalement, c'était intense de rebondir après une compétition comme le championnat d'Europe, où on était forcément déçues », poursuit-elle. « Les JO, c'est la plus belle compétition qu'on puisse disputer. On a eu des hauts, des bas, car c'est difficile, on joue les meilleures équipes au monde. Sur la fin, c'était compliqué surtout mentalement car il fallait tenir jusqu'au bout, pour savoir si on allait être médaillées ou pas. Il y a la pression car ce sont des matches couperets. En plus la formule de cette année, avec le Covid, c'était soit on passait, soit on rentrait le lendemain. C'est une expérience incroyable à vivre. »

« On sent que ce n'est pas une médaille comme les autres »

**SARAH MICHEL**  
arrière de l'équipe de France

Ce samedi, elle n'a pas sa médaille avec elle, mais la basketteuse confie l'avoir transportée tout l'été. « J'avais trop peur de la perdre. » Et évidemment, tout le monde lui en a parlé de cette médaille de bronze. « On ne redescend pas tout de suite de



**Cholet, salle Darmaillacq, ce samedi 11 septembre.** Iliana Rupert, Sarah Michel, Endy Myiem et Alix Duchet (de g. à d.), basketteuses de l'équipe de France et du club de Bourges, reviennent médaillées de bronze des JO de Tokyo. Ce samedi, elles jouent à Cholet pour le jubilé Jacky-Moreau (au centre).  
PHOTO : CO - ETIENNE LIZAMBARD

l'émotion des JO parce que les gens sont encore dans l'effervescence de la compétition. Nos proches, les gens qu'on croise, tous nous parlent des jeux. Ils sont vraiment impressionnés et encore plus contents. On sent que ce n'est pas une médaille comme les autres. Les gens ont vraiment suivi les jeux », confie Sarah Michel. Avant d'ajouter : « Je ne sais pas si je redescendrai un jour. Le retour est particulier. D'ailleurs, c'est surtout bizarre de retrouver la vie un peu normale, d'aller manger dehors, de boire un verre le soir, après avoir été enfermée pendant trois mois. »

Il faut aussi retrouver les terrains,

d'autant plus que les échéances ne s'arrêtent jamais. « Il faut repartir. Il y a d'autres saisons, d'autres challenges qui arrivent. On arrive à se remettre dedans comme ça. » Même si le résultat du match de ce samedi soir contre le CSP Nantes Basket n'aura aucune incidence, il ne faut donc rien lâcher. « C'est important de prendre cette journée comme une journée de championnat. On vient pour travailler. C'est notre deuxième match de préparation donc il y a encore des choses à ajuster. Et on doit se préparer vite parce qu'on a les qualifications pour la Coupe d'Europe la semaine prochaine donc ça va être

décisif. On n'a pas trop le temps de cogiter. On a de nouveaux objectifs, de nouveaux challenges. Et on n'a pas les mêmes rôles en équipe de France et dans notre club, donc on retrouve un peu nos marques, des automatisés, du rythme avec les autres joueuses », décrit Sarah Michel.

Avant ce match de clôture, la salle Darmaillacq aura vu défiler les U15 de la JF (qui viennent de se qualifier pour le niveau Région) contre Bressuire, les U18 de la JF contre le Puy-Saint-Bonnet et les Seniors 1 filles contre Bressuire (R2).

Mélanie MAROIS

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 12 septembre 2021

35 ANS  
ENSEMBLE  
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,  
c'est vous !  
#CBFAMILY



# « La Jeune France reste mon club de cœur »

**Jubilé.** Après plus de 50 ans de coaching, Jacky Moreau a tiré sa révérence. Hier, le Choletais a été honoré par la Jeune France, le club de ses débuts. Il a ouvert la boîte à souvenirs et a fendu l'armure.

## Entretien

**Jacky Moreau, 72 ans, ex-assistant coach de La Roche VBC (2018-2021)**

**Quelle avait été votre réaction lorsque vous aviez appris que la Jeune France de Cholet allait organiser votre jubilé ?**

*(Il rigole)* Sincèrement, au départ, je croyais que c'était une blague. Quand j'ai appris qu'il y avait un match de gala, j'ai compris que c'était sérieux. Cela me fait très plaisir car la Jeune France a été le club de mes débuts en tant que joueur et entraîneur.

**Durant votre carrière, vous avez connu de grands clubs (Cholet Basket, Valenciennes, Ekaterinbourg). Quelle place occupe la Jeune France dans votre cœur ?**

La Jeune France occupe une place importante, ça reste mon club de cœur. Vous savez, les résultats sont décisifs, toutefois ils sont éphémères. Les parcours et les moments partagés sont plus forts. Ainsi, si je devais retenir trois clubs durant ma carrière, je dirais la Jeune France, Valenciennes et La Roche VBC.

**Vos propos sont forts. Pouvez-vous développer ?**

Quand on évolue dans le monde professionnel, les rapports changent. Entre nous, on se faisait parfois la réflexion qu'on se souvient davantage des émotions vécues avec nos potes. Avec la Jeune France, sous la houlette



Laurent Buffard et Jacky Moreau ont marqué l'histoire du basket français. L'ex-coach de Cholet Basket et de l'EAB était présent, hier, pour le jubilé de son beau-frère.

PHOTO : ARCHIVES LAURENT GELOT

de d'Yves Oger, on est passé du niveau régional au fédéral, avant d'atteindre la N2 (équivalent de la Pro B). Une année, on a même frôlé la montée au sein de l'élite, alors qu'on avait Limoges, Orthez, Challans dans notre poule.

**Combien de spectateurs vous suivaient à l'époque ?**

En N2, plus de 2 000 personnes venaient nous supporter. L'engouement était incroyable ! Je me souviendrai toujours que les bénévoles installaient des gradins supplémentaires à

chacun de nos matchs. Le club avait quand même construit une nouvelle salle pour notre montée...

Avant, les spectateurs passaient presque par les vestiaires afin d'entrer dans la salle. Pour le scoring, il y avait une petite cage suspendue. On y accédait par une échelle. La grande fierté, c'était faire partie des gamins qui tournaient les plaquettes en même temps que les paniers étaient inscrits.

**C'est d'ailleurs dans cette ancienne salle, avec une voûte en béton, que**

**vous histoire avec le coaching a commencé.**

Oui. Un jour, quand j'avais 16-17 ans, notre coach yougoslave Serge Kalembek (ex-ABC Nantes) m'avait demandé de le remplacer pour un entraînement de jeunes. Je lui ai dit : je n'ai jamais fait ça. Il m'avait répondu : je te préparerai l'entraînement sur un bout de papier et tu suivras ce que je t'indiquerai. La semaine suivante, il m'a convié à le suivre sur différents entraînements. Depuis ce jour-là, je crois que j'ai toujours entraîné *(sourire)*.

**La pré-saison bat actuellement son plein. Cela ne vous manque pas trop ?**

Le basket m'a donné énormément, j'y ai aussi consacré beaucoup de temps. J'ai eu un « atterrissage » fabuleux avec La Roche VBC lors de ces trois dernières saisons. Là, je profite du soleil à Noirmoutier ! Je reste seulement en contact avec certaines personnes, dont Manu (Body).

**Votre femme doit avoir le sentiment de vous retrouver...**

J'étais pris avec le basket : les matches, les déplacements, etc. Mais elle aussi avec son activité professionnelle *(elle s'occupait du développement touristique de l'île de Noirmoutier)*. Maintenant qu'elle est à la retraite, et que je suis libre, on va apprendre à vivre ensemble ! *(il rigole)*

Recueilli par  
Maxime BARON.

Ouest France – Dimanche 12 septembre 2021

35 ANS  
ENSEMBLE  
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,  
c'est vous !  
#CBFAMILY



# La Jeune France promet le basket au féminin

Samedi, tout l'après-midi et en soirée, l'association omnisports de Cholet a fêté le basket féminin autour du jubilé Jacky Moreau. L'occasion de faire le point avec le président de la section.

## Reportage

Ils sont tout au plus une vingtaine, mais dans les gradins de la salle omnisports de la Jeune France (JF), rue Darmaillacq à Cholet, parents, amis ou accompagnateurs se font entendre par leurs encouragements portés par l'acoustique du lieu.

Sur le parquet, depuis midi, les filles U15 de l'une des principales associations sportives de la ville terrailent avec l'équipe de Bressuire (Deux-Sèvres). Troisième quart-temps, les Choletaises mènent, mais le score est serré.

Courant un peu à droite et à gauche à l'occasion d'un samedi dédié au basket féminin et à une de ses figures, le Choletais Jacky Moreau, Christophe Lacouture est de retour à la salle.

Le président de la section basket de la JF vient d'accompagner au restaurant le club de Bourges (Cher), un club phare du basket féminin hexagonal, dont les joueuses doivent disputer, à 19 h, un match de gala contre les Déferlantes du CSP Nantes-Rezé-Atlantique basket (Ligue 2).

## Deux fois plus de garçons

Cette journée, particulière en raison du jubilé de Jacky Moreau, n'est pas une première pour la JF. « C'est notre quatrième journée basket au féminin », précise celui qui, pour sa part, entame une quatrième année à la tête de la section basket de l'association omnisports. « Le basket féminin est aujourd'hui moins représenté, on en parle beaucoup moins dans les médias, relève Christophe Lacouture. On fait ça pour le promouvoir. »

Le but est d'« attirer le public », donc l'envie de pratiquer des jeunes filles. « Ça reste compliqué, concède le président. Il y a tellement d'activités sportives. Cette année, on va atteindre 300 adhérents, soit



Christophe Lacouture est pour la quatrième année le président de la section basket de la Jeune France.

PHOTO: OUEST-FRANCE

200 garçons pour 100 filles. On se rend compte que tous les clubs autour ont la même problématique. »

Quand la JF compte vingt-et-une équipes masculines, elle ne peut en présenter que neuf féminines, la première évoluant au niveau régional.

Pour parvenir à, pour l'instant, un impossible équilibre entre garçons et filles, des initiatives sont prises : « On réalise des opérations dans les écoles primaires, avec des éducateurs de la JF. » Une ou deux séances d'une heure et demie à deux heures dans les établissements qui répondent favorablement à la démarche.

« Toutes ne veulent pas. On propose... » Les retours positifs seraient de l'ordre de 30 à 40 %. « Les écoles ont tellement de sollicitations. »

Si les joueuses sont donc moins nombreuses que les joueurs, la gestion du flux des premières est plus aisée. « D'une année sur l'autre, on arrive à mieux gérer l'équilibre chez les filles, avance Christophe Lacouture. Il y a moins de pertes que chez les garçons, où l'effet compétition joue plus, l'envie d'aller voir ailleurs, plus haut. Pour les filles, il y a davantage un effet copines, elles sont moins dans la compétition. »

« On espère que ça va donner envie »

Comme pour beaucoup d'autres sports, le basket, notamment féminin, compte sur les bons résultats de l'équipe de France pour jouer un rôle de locomotive. Les Bleues ont été cinq fois vice-championnes d'Europe

lors des cinq dernières éditions. Et, aux Jeux olympiques de Tokyo, cet été, ont décroché la médaille de bronze. Si ce résultat ne se voit pas encore dans les signatures de licence, « on espère que ça va donner envie ».

L'envie, pour le premier match de la journée à Darmaillacq, était peut-être un peu plus présente du côté de la JF. Les filles U15 ont fini par battre les Bressuiraises sur le score de 74 à 67. Leurs copines des U18 ont enchaîné avec une deuxième victoire, cette fois contre l'équipe du Puy-Saint-Bonnet, 62 à 50.

Les seniors 1, enfin, ont disposé de Bressuire par 62 points à 40. Trois matchs, trois victoires qui ne pourront que déclencher des vocations.

Vincent DANET.

## Passage de témoin à la tête de l'équipe fanion



Corentin Lemonnier (à gauche) reprend les rênes de l'équipe première féminine de la Jeune France, après sept saisons d'un coaching assuré par Emmanuel Herbretreau.

PHOTO: OUEST-FRANCE

Ces sept dernières saisons, les seniors 1 féminines de la Jeune France, l'équipe fanion évoluant aujourd'hui en Régionale 2, étaient entraînées par Emmanuel Herbretreau. De toutes ces années, le coach retient « la finale de Coupe des Pays de la Loire, le titre de championnes de Régionale 2 et les deux années suivantes en Prénationale ». Il est remplacé par Corentin Lemonnier.

Le nouvel entraîneur a commencé

le basket à l'âge de 5 ans à la JF. Il y a joué jusqu'en U11 1<sup>re</sup> année, avant de rejoindre Cholet Basket. Il a pu y évoluer jusqu'en minimes France (U15 aujourd'hui).

Quelques années plus tard, il était de retour à la JF, où il joue actuellement en équipe première (Régionale 3). Auparavant coach dans les catégories de jeunes, à la JF, mais pas seulement, il prépare le diplôme d'éducateur sportif.



Les seniors 1 féminines de la Jeune France ont gagné contre les Deux-Séviennes de Bressuire, sur le score de 62 points à 40.

PHOTO: OUEST-FRANCE

Ouest France – Lundi 13 septembre 2021

35 ANS  
ENSEMBLE  
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,  
c'est vous !  
#CBFAMILY

